La République du Centre, 25 février 2014

SARAN ■ Daniel Tournez (PS) prône l'ouverture de la ville

Saran pour tous, et vers tous

Le socialiste et ses amis veulent en finir avec l'ostracisme de l'équipe en place… communiste. Les ennemis d'aujourd'hui peuvent-ils être des amis demain ?

Que se passera-t-il à Saran en cas de triangulaire au second tour des élections municipales, le mois prochain ? La gauche pourra-t-elle recoller ses morceaux à la glu ?

Les critiques volent, à voix de plus en plus haute ; les assiettes cassent.

« Il n'y aura plus de médecin en 2020 »

GAUCHE. Daniel Tournez prend le relais d'Olivier Frezot pour mener une liste qui réunit socialistes, radicaux et Verts.

Les semaines passent, la campagne avance, et le fossé continue de se creuser entre Maryvonne Hautin, son Front de gauche, et le conglomérat de gauche (PS, PRG, MJS et dernièrement EELV) qui se retrouve derrière Daniel Tournez (PS). « Maryvonne n'a pas de bilan ni de programme », tranche d'ailleurs à la hache Fatima Hrish, la n°2 de « Saran pour tous ». « On ne peut donc pas discuter… »

De la Chatonnerie, notamment ; « de ses nuisances, ses rats, ses squatteurs, en entrée de ville… » « Il y a deux ans, rappelle Pascal Martineau, le directeur de campagne (et collaborateur de Jean-Pierre Sueur), le projet d'Alinéa a été rejeté parce qu'il comportait des commerces qui engendreraient trop de circulation. Et aujourd'hui, à deux mois des élections, qu'est-ce qu'on nous propose ? Des commerces ! » « On aurait pu penser à un vrai projet de ville plutôt qu'à un énième espace à consommer », objecte Daniel Tournez. « En 2020, se projette Fatima Hrich, il n'y aura plus de médecin à Saran. Pourquoi ne pas faire une maison de santé pluridisciplinaire, financée par la Région, l'État et l'Europe ? »

Au-delà des incohérences qu'ils relèvent dans les choix opérés – ou pas – durant la dernière mandature, et notamment ce penchant à livrer la commune et ses 15.000 habitants à « des promoteurs », Daniel Tournez (PS), Fatima Hrich et Pascal Martineau veulent « ouvrir » Saran en grand. À la communauté de communes, pour notamment résoudre les problèmes des friches industrielles, celui de Quelle en premier lieu, où Daniel Tournez imagine déjà « un grand équipement », comme « un centre de conférences et de congrès ».

Vers la forêt

« Saran pour tous » veut aussi s'ouvrir aux autres institutions (« Tous des méchants pour la municipalité ») et aux communes voisines. À la forêt, « un patrimoine énorme qu'on n'utilise pas du tout ». Au développement durable, avec des panneaux solaires qui pourraient être installés sur les toits « du pôle logistique, le premier de France après Paris, Lyon et Marseille ».

Mais de là à s'ouvrir au Front de gauche, en cas de second tour… ■

Pascal Bourgeois
pascal.bourgeois@centrefrance.com

.

Phoca PDF